

***JOURNAL D'UN HOMME PRIVE DE  
COMMUNICATIONS  
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES***  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Notes et impressions.\***

On n'a plus qu'une seule préoccupation et on ne pense plus qu'à une seule chose : la guerre. Tout ce qui arrive se réfère à elle, comme si elle était la seule chose existante. Le soleil, le vent, la pluie, la tempête et le beau temps suscitent des commentaires à propos du déroulement des opérations militaires, font naître des espoirs ou engendrent des découragements, mais c'est l'espoir qui prime.

- *Cette longue sécheresse est très favorable aux soldats français, qui marchent mal dans la boue.*
- *La pluie vient à notre aide, parce que les lourdes*

*bottes allemandes s'empêchent dans les terrains ramollis et que l'effort pour en dégager le talon endolorit le pied des soldats qui marchent.*

- *Ce vent aux rafales violentes mettra en difficulté plus d'un aéroplane allemand et le zeppelin, qui se risquera à sortir, ne tardera pas à être mis en pièces.*
- *La tempête et le froid soudain qu'elle a engendré feront souffrir beaucoup les Allemands, car ils n'ont pas d'endroit où se réfugier alors que nos troupes sont bien à l'abri des intempéries.*
- *La grande marée d'équinoxe inondera toutes les terres basses des environs d'Anvers et les canons allemands ne pourront pas s'en approcher, ni être dûment placés.*
- *Les pluies d'automne aggraveront nécessairement les défaites allemandes, parce qu'elles rendront plus difficiles tous leurs mouvements.*

- *La neige sera le grand ennemi des Allemands en Russie. Souvenez-vous de la Moskowa et du passage de la Bérézina !*

Et c'est ainsi, quelles que soient les idées qui nous habitent, que la seule préoccupation actuelle absorbe tout. C'est une obsession. Si, en tentant de penser à autre chose, on parle de musique, il y aura toujours quelqu'un pour dire que Wagner et les autres compositeurs allemands vont être détrônés pendant longtemps dans toute l'Europe latine et que l'on ne verra plus de compagnies allemandes d'opéra à Bruxelles, tandis qu'un autre ajoutera que Wagner a dépeint de main de maître les Prussiens dans les rachitiques et sordides *Nibelungen* et que *Le crépuscule des dieux* (N.d.T. : *Götterdämmerung*) symbolise, ni plus ni moins, que l'agonie de l'impérialisme allemand. Et, dans la foulée, les commentaires sur la guerre repartent de plus belle.

Même les femmes lisent des romans *militaires* :

*Guerre et paix* de Tolstoï ; *La Débâcle* de Zola ; les récits d'Erckmann-Chatrion ...

Les hommes avertis étudient l'organisation militaire, les traités d'alliance, l'histoire diplomatique de ces derniers temps (**N.d.T.**) et courent derrière les rares journaux que l'on introduit clandestinement à Bruxelles. Et, de la sorte, la conversation ne quitte jamais le cercle vicieux de la guerre.

Il y a des jours marqués du sceau de la fatalité, qui finissent par me donner la nausée et me faire désirer le désert des anachorètes : ce sont ceux où, le matin, j'ai à peine commencé à transcrire mes notes – sur la guerre, bien sûr – quand arrivent des amis qui m'apportent ou viennent me demander des nouvelles. La journée tout entière est compromise. Le matin est perdu dans l'examen critique des nouveautés, généralement fausses et inexactes, ainsi que dans les commentaires interminables que cela engendre. **Roberto J. Payró**

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

PAYRO ; « *Diario de un incomunicado (14)* », in *La Nación* ; 1/12/1914.

### **Notes du traducteur (N.d.T.) :**

\* Ces notes figurent normalement après la prise de Namur (et avant celle d'Anvers). On peut donc les dater de fin-août à début septembre 1914.

« *Les hommes avertis étudient l'organisation militaire, les traités d'alliance, l'histoire diplomatique de ces derniers temps* ». Voir :

PAYRO ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25)* » ; in *La Nación* ; 07-12/12/1914 :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>